

**SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES****Document 1 :**

L'industrialisation accrue pourrait jouer un rôle fondamental dans le développement économique du Sénégal, particulièrement au moment où le pays s'apprête à démarrer la production de gaz et de pétrole. Cette transition vers une économie plus diversifiée et industrielle apporte un ensemble d'avantages stratégiques et socio-économiques qui contribuent à assurer une croissance durable et inclusive. Tout d'abord l'industrialisation offre l'opportunité de diversifier l'économie sénégalaise, historiquement dépendante des secteurs primaire et tertiaire. En créant des industries manufacturières, le pays peut réduire sa vulnérabilité aux fluctuations des prix des matières premières, créant ainsi une base économique plus stable et résiliente.

Par ailleurs l'essor industriel génère des opportunités d'emploi significatives. Les nouvelles usines, les complexes pétrochimiques et les industries connexes nécessiteront une main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée. Cela contribuera à réduire le chômage, à améliorer le niveau de vie et à renforcer la stabilité sociale. En effet une industrialisation réussie s'accompagne souvent d'une augmentation des revenus fiscaux pour le gouvernement. Les entreprises générant des bénéfices importants contribueront davantage aux impôts, créant ainsi une source de financement supplémentaire pour les projets de développement et les services publics. En plus le développement de l'industrie encourage la formation de chaînes de valeur locales. Cela signifie que non seulement la production de pétrole et de gaz, mais aussi les activités liées, comme la fabrication d'équipements et la maintenance, peuvent être développées localement, favorisant ainsi la croissance des entreprises locales.

Pour soutenir une industrialisation accrue, le pays devra investir dans des infrastructures améliorées, telles que des routes, des ports et des réseaux d'énergie. Ces améliorations bénéficieront également à d'autres secteurs de l'économie et amélioreront la connectivité régionale.

Enfin, en développant des capacités de production locales, le Sénégal peut réduire sa dépendance aux importations pour satisfaire ses besoins industriels. Cela peut conduire à une balance commerciale plus équilibrée et à une autonomie économique accrue.

Source : Babacar BA , ambassadeur directeur des partenariats et de la promotion économique et culturelle (MAESE)

Document 2 : Indicateurs économiques de quelques régions

	PIB(en milliards de dollars EU courants)			Emploi dans l'industrie (% des employés)		
	2015	2020	2024	2015	2020	2024
Afrique	2409648	2447535	2870757	13.0	13.2	13.5
Asie centrale	321586	293363	394320	22.3	23.3	23.8
Europe de l'Ouest	8170369	9235097	9829701	23.6	23.2	22.5
Amérique	25414810	27666347	340020481	20.8	19.9	20.2

Source : livre de poche des statistiques mondiales, édition 2024

Document 3 :

Le développement de l'industrie dans l'espace de la CEDEAO est confronté à de multiples contraintes qui, au-delà de l'instabilité sociologique de ces dernières années, sont essentiellement :

- L'environnement fiscal, juridique et judiciaire ;
- La sous utilisation des capacités installées ;

- La faible compétitivité des capacités industrielles existantes et la similitude des activités manufacturières ;
 - L'insuffisance des infrastructures, les coûts excessivement élevés et/ou la mauvaise qualité des facteurs de production (électricité, eau, ...) et des infrastructures de bases (espaces industriels, routes, voies ferrées, TIC,...) ;
 - Le difficile accès au financement de l'investissement industriel ;
 - L'insuffisance des informations sur les sources de financement disponible à travers le monde, particulièrement pour l'investissement privé en Afrique ;
 - Le difficile accès aux technologies performantes (acquisitions, maintenances) qui sont des éléments de différenciation et donc de compétitivité ;
 - La faiblesse des marchés nationaux dont l'intégration est contrariée par les pesanteurs administratives, les tracasseries douanières et policières le long des corridors commerciaux ;
- A ces principales contraintes, il faut ajouter celles non moins importantes de l'insuffisant soutien aux PME / PMI et au secteur informel, y compris l'artisanat de transformation, qui sont deux leviers essentiels du développement industriel en Afrique de l'Ouest. En effet, la PME /PMI en Afrique de l'Ouest sans être l'unique moteur de la croissance, prouve encore quel en est le moteur essentiel, permettant l'élargissement de la base de la production industrielle, le renforcement d'une société civile et l'émergence d'entrepreneurs locaux.

Source : Politique industrielle commune de l'Afrique de l'Ouest, juillet 2010

Document 4 : UEMOA : Taux de croissance par secteur d'activité (%)

Secteurs	2020	2021	2022	2023	2024
secteur primaire	3,1	0,5	4,2	3,7	4,4
secteur secondaire	2,1	6	4,1	9,8	8,3
secteur tertiaire	1,2	8,2	6,5	7	6,5
PIB	1,8	6,1	5,5	6,9	6,4

Source : commission de l'UEMOA,

I. TRAVAIL PREPARATOIRE : (10 points)

1. Définir les termes économiques suivants : Industrialisation, compétitivité hors prix et sous-développement (01,5 point)
2. Donner la signification de chacune des valeurs soulignées (Doc.1). (01 point)
3. Comparer le taux de croissance du secteur primaire de l'UEMOA à celui du secteur secondaire en 2020 et en 2024. (01.5 points)
4. En quoi l'industrialisation peut –elle être source de croissance économique (documents et connaissances personnelles). (02 points)
5. Pourquoi le secteur industriel en Afrique n'est pas compétitif? (Document 3 et connaissances personnelles) (01.5 point)
6. Représenter à l'aide d'un diagramme en bandes verticales l'emploi dans l'industrie (% des employés) des différentes régions en 2024 (document 2). (02,5 points)

II. SUJET ARGUMENTATIF (10 points)

L'industrialisation permet –elle de sortir l'Afrique du sous –développement ?